BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 12 mai 1926.

Présidence de M. L. SÉMICHON.

SOMMAIRE

Nécrologie, p. 101. — *Changements d'adresses*, p. 101. — *Admissions*, p. 101. — *Présentations*, p. 102. — *Démission*, p. 102. — *Contributions aux publications*, p. 102. — *Nomination d'un Membre bienfaiteur*, p. 102. — *Prix Porter-Chili 1926* (*Rapport*), p. 102.

Communications. — P. DE PEYERIMHOFF. Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain. Cinquante-sixième note : Récoltes de M. C. Dumont à El Golea (*suite*), p. 103. — J. SAINTE-CLAIRE-DEVILLE. Un Staphylinide nouveau pour la faune française, *Atheta* (*Plagiarthrina*) *fordhamiana* Keys, p. 108. — J. MANSION. La ponte d'un abdomen isolé de *Sericaria mori* L., p. 109. — Dr H. CLEU. Chenille attaquée par une larve de *Melanosoma hyalinatum* Fallen [DIPT. SYRPHIDAE], p. 112.

MM. A. BURR, conservateur du Musée de Strasbourg, P. CAPPE DE BAILLON, de Lille, le Dr A. CROS, de Mascara, G. ROUSSEAU-DECELLE, récemment admis, et M. SUREYA, Sous-secrétaire d'État à Angora, assistent à la séance.

Nécrologie. — Nous apprenons le décès de M. E. BAIZET, receveur de l'Enregistrement au Beausset (Var), qui faisait partie de la Société depuis 1906.

Changements d'adresses. — M. G. D'OLSOUFIEFF à Ouagadougou (Haute-Volta).

— M. le Dr E. RIVALIER, 201, rue de Grenelle, Paris 7e.

Admissions. — M. G. PRAVIEL, 97, avenue du Roule, Neuilly (Seine), [membre assistant admis à titre effectif]. — *Lépidoptères.*

— M. A. Zerkowitz, 31, boul. Saint-Michel, Paris 5e. — *Lépidoptères.*

Présentations. — M. Ad. Burr, conservateur du Musée zoologique, 29, boulevard de la Victoire, Strasbourg (Bas-Rhin), présenté par M. P. Vayssière. — Commissaires-rapporteurs : MM. L. Berland et L. Chopard.

— M. le Dr Jan Kinel, Secrétaire de la Société polonaise des Entomologistes, 18, Rutowskiego, Lwów (Pologne), présenté par M. J. Magnin. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Alluaud et F. Picard.

— M. Ar. Langlois, directeur de l'École primaire de garçons de Saint-Michel, Évreux (Eure), présenté par M. L. Dupont. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ch. Boursin et G. Rousseau-Decelle.

Démission. — M. L. Turinetti, membre assistant, a adressé sa démission.

Contributions aux publications. — Le Trésorier a reçu pour les publications :

MM. W. J. Holland	500	francs.
R. Leigh	25	—
M. Pic	10	—

Nominations d'un Membre bienfaiteur. — M. W. J. Holland, Directeur du Carnegie Museum, Pittsburgh, est nommé Membre bienfaiteur de la Société.

Prix Porter-Chili 1926 (Rapport). — Au nom de la Commission, M. L. Berland donne lecture du rapport suivant :

Décerné pour la première fois l'an dernier, le prix Porter-Chili est continué cette année grâce à la libéralité de M. Carlos Porter. Il doit cette fois être décerné à un ouvrage monographique sur les Syrphides de France, M. Carlos Porter autorisant d'ailleurs la Société à interpréter largement cette clause. Dans ces conditions, la Commission, qui s'est réunie le 10 mai (1), a estimé que le nom de M. Hervé-Bazin s'imposait. Spécialiste en Syrphides depuis des années, notre collègue a publié des notes sur des Syrphides de Chine ou d'Indo-Chine dont une, particulièrement importante, a paru en 1923, dans les *Annales des Sciences naturelles.* Mais de plus M. Hervé-Bazin travaille activement aux Syrphides de la Faune de France, ce qui rentre bien dans

(1) Étaient présents : MM. L. Berland, G. Billiard, L. Le Charles, J. Magnin, H. Stempffer.

Excusés : MM. P. Lesne, F. Picard et B. Trouvelot.

les conditions du prix puisque le règlement envisage un mémoire écrit ou publié. Tous les travaux de M. Hervé-Bazin portent la marque d'une netteté et d'une conscience parfaites, on a l'impression que tout a été étudié à fond et que rien n'a été publié qu'à bon escient. Une illustration abondante et très soignée n'est pas le moindre charme de ces travaux; M. Hervé-Bazin figure très souvent des insectes en entier, et ces dessins d'ensemble sont d'une exactitude absolue et d'une finesse telle qu'on ne saurait désirer mieux, même d'un professionnel.

En conséquence, la commission vous propose, à l'unanimité, de décerner le prix Porter-Chili 1926 à M. Hervé-Bazin pour l'ensemble de ses travaux sur les Syrphides et pour son ouvrage en cours d'exécution sur les Syrphides de la Faune de France.

— Le vote aura lieu à la séance du 21 juillet 1926 (1).

Communications.

Nouveaux Coléoptères du Nord-Africain cinquante-sixième note (2) : Récoltes de M. C. Dumont à El-Goléa (suite)

par P. de Peyerimhoff.

Nitidulidae.

224. Cybocephalus pectinatus, n. sp. — Long. 1,25-1,50 mm. (*corp. explic.*). — (♀). *Inter maximos. Brevissime ovatus, parum convexus, integumento subtilissime alutacius, nitidus, supra aeneo niger, subtus piceus, pronoto ad latera et apice coleopterorum flavis, antennis (basi dilutis) pedibusque brunneis. Caput magnum, late triangulum, planum, ut pronotum impunctatum, antennis 11-articu-*

(1) Les conditions du vote sont les mêmes que pour le prix Dollfus (voir *Bulletin* [1926], p. 18).

(2) Pour les notes 1-14, 16-24, 26-49, 51-55, voir ce *Bulletin* [1905-1925] et [1926], p. 93. — 15e note in *Ann. Soc. ent. Fr.* [1912], p. 515. — 25e note, *ibid.* [1917], p. 117. — 50e note, *ibid.* [1925], p. 1. — La 46e note (*Bull.* [1924], p. 62) est consacrée à la première partie des récoltes de M. Dumont à El-Goléa.

latis, clava asymmetrica, intus extracta, oculis supra et subtus applanatis, temporibus extus prominulis. Pronotum latius quam longius fere triplo, ad apicem valde attenuatum, antice utrinque sinuatum, ad latera rotundatum. Coleoptera pronoto manifesto latiora, versus apicem parum angustata, extus estriata, nuda, summo subtruncata, vix perspicue laxe punctillata, integumento versus apicem sensim opacula, epipleuris subtus bene indicatis, antice leniter foveatis, postice ad coxas tertii paris excavatis. Metasternum laxe punctatum, processu antico rotundato, parum prominulo. Tibiae extus setis rigidis fimbriatae, anticis latis, apice subrotundatis. Tarsi subtus rarius setosi,

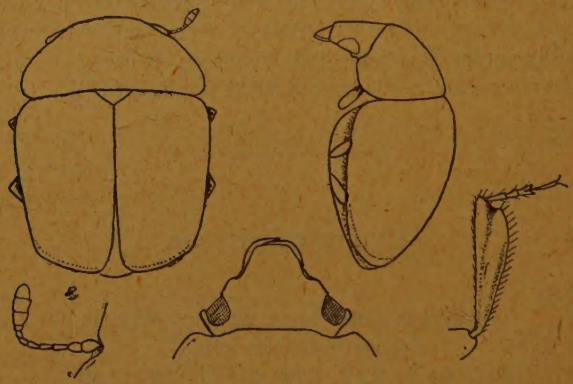

Fig. 1. — *Cybocephalus pectinatus* Peyerh., corps vu de dessus et de profil (× 28), tête, antenne gauche, tibia antérieur droit.

nullo modo penicillis soccati, articulo penultimo supra bilobato, subtus fere integro. — Mas hucusque latet.

Ad Saharam et montem Aurasium.

El Goléa (C. Dumont!), une ♀; causse du Mahmel (Aurès), vers 2.000 m., 3 ♀.

Très distinct par l'ensemble de ses caractères, dont les principaux sont représentés ci-contre (fig. 1) : taille forte, tempes saillantes, pronotum notablement plus étroit que l'arrière-corps, épipleures larges, bien visibles, non plaqués à l'intérieur des élytres, tibias extérieurement frangés de soies spinuleuses (parfois caduques), tarses dépourvus en dessous de pinceaux blancs, etc.

La présence de cette espèce à la fois en plein Sahara et sur un sommet de l'Aurès est assez singulière. Hasarder des hypothèses pour l'expliquer serait sans intérêt.

ANTHRIBIDAE.

225. **Urodon randoniae**, n. sp. — Long. 1,8-2,5 mm. — *Elongato ovatus, convexus, niger, rostro, antennis pedibusque rufis, supra perdense squamulis albido griseis, rotundatis, vestitu opaco sculpturam offuscante aequaliter indutus, punctis aliquot denudatis sparsis. Caput planum, oculis planis ovalibus, modice convexis, antennis breviusculis, clava definita. Pronotum fere sesqui longius quam latius, antice attenuatum, ad medium rotundatum, versus basin subrectum, angulis posticis demissis, lobo basali apud ♂ rotundato, apud ♀ truncato. Coleoptera pronoto valde latiora, latitudine minimum sesquilongiora, basi curvatim emarginata, subparallela, apice singillatim rotundata. Pygidium antice longitudinaliter sulcatum. Pedes unguiculis basi edenticulatis. Subtus vestitu magna ex parte squamis rotundatis, basi autem segmentorum ventralium squamis oblongis piliformibus formato.*

♂. Ventre antice depresso, postice (4° et 5° segmentis) profunde excavato, ibique subnudo, marginibus excavationis in laminas verticales parallelas, summo sinuatas, postice dentiformes alte transfiguratis, pedibus simplicibus. — ♀. Ventris 5° segmento versus apicem medio penicillo instructo.

Hab. Saharam in seminibus Randoniae africanae.

El-Goléa, une petite série d'exemplaires recueillis en mars par M. C. DUMONT, sur *Randonia africana* Coss., Résédacée arbustive des régions sahariennes sur laquelle M. J. SURCOUF avait déjà découvert une Altise remarquable, le *Phyllotreta randoniae* Peyerh. (cf. *Bull. Soc. ent. Fr.* [1920], p. 42).

Cette espèce n'a d'analogie avec aucune de celles aujourd'hui connues du Nord de l'Afrique. C'est d'ailleurs, je crois, le seul *Urodon* paléarctique dont la vestiture est faite de squamules rondes. Chez l'*U. Baudii* Desbr. (*granulatus* Schils.), la toison est peut-être plus dense, mais elle est composée de poils épais entremêlés de soies relevées très visibles. D'autre part, l'absence de denticules internes aux ongles des tarses range l'*U. randoniae* auprès des *U. fulvipes* Reitt. et *Arisi* Schils., des déserts orientaux, pour lesquels SCHILSKY (Küst.-Käf., XLVIII, 96) a créé le sous-genre *Exurodon*; chez ces deux espèces, la vestiture, expressément décrite comme composée de poils, doit être toute différente.

SCARABAEIDAE.

226. **Schizonycha Dumonti**, n. sp. — Long. 9,5-11,5 mm.; lat. coleopt. 3,25-5,25 mm. — (♂). *Alata, elongata, subcylindrica, subparallela, nitidula, dilute brunnea, granulis vel punctis ocellatis, singulo pilum brevissimum gracillimum flavum, tegumento appressum, gignente ornata. Caput magnum, granulosum, epistomate apice subtruncato, basi utrinque rotundato haud prominulo, antennarum clava et funiculo ejusdem ferme longitudinis, fronte lamina transversa medio subangulata, vertice carinula ornatis. Pronotum latius quam longius plus duplo, margine antico undulato, lateribus ciliatis, versus apicem sinuatis, valde attenuatis, serratis, post medium rotundatis, prominulis, ad basin angustatis, angulis anticis acutis, posticis obtusis, disco antice magna ex parte granulis confertis, versus medium ac basin punctis ocellatis grossis sat remotis instructo, ante basin utrinque transversaliter pulvinato et levigato. Scutellum grosse, parce punctatum. Coleoptera subparallela, fere duplo longiora quam latiora, ocellato punctata, setis flavis versus apicem sensim breviatis fimbriata. Pygidium grosse laxe punctatum. Pedes graciles, tibiis anticis acute tridentatis. Subtus nitidissima, sternis vix villosis, coxis mediis et posticis late sejunctis (metasterno longo), abdomine punctis aliquot setigeris notato.*

Hab. Saharam septentrionalem.

El-Goléa (C. DUMONT! et coll. THÉRY!).

Essentiellement distinct de *S. algerica* Fairm., des Hauts-Plateaux, jusqu'ici seul représentant du genre en Barbarie, par sa forme allongée, subparallèle, ses tarses grêles, surtout la présence d'ailes parfaitement développées (*S. algerica* n'a que des moignons alaires, même chez le ♂) et corrélativement le métasternum bien plus allongé. Ressemble beaucoup, en revanche, à *S. nilotica** Blanch., du Sennaar; tête sensiblement plus grosse, épistome non anguleux de chaque côté de la base, pronotum à angles antérieurs aigus et angles postérieurs bien mieux indiqués, pilosité du dessus extrêmement courte et fine, à peine visible.

***

M. C. DUMONT a bien voulu me donner tous les Coléoptères qu'il a recueillis à El-Goléa, à part un petit nombre, offerts à L. BEDEL et que j'ai vus pour la plupart. Je saisis l'occasion de le remercier de ce don très généreux et de le féliciter aussi d'avoir su découvrir tant de formes nouvelles dans une région maintes fois visitée avant lui.

— Voici, dans ses récoltes, l'énumération des espèces qui manquent aux deux premières séries déjà publiées (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1920], p. 46 et [1924], p. 65). Le total de ces trois listes atteint 201 Coléoptères.

Atheta opacicollis Fauv.

Attalus Bayonnei Chob.

Cybocephalus seminulum Baudi. — *C. pectinatus* Peyerh.

Scymnus (*Nephus*) *Kiesenwetteri* Muls. — *S.* (*Pullus*) sp. — (1).

Dermestes Frischi Kugel. — *Anthrenus fasciatus* Herbst.

Enneadesmus forficula Fairm.

Ananconia sp. — (2).

Zophosis curta Deyr. (comparé au *type*), des récoltes de Vauloger. — *Erodius graniventris* Peyerh., communiqué par A. Schuster. — *E. antennarius* v. *deserticola* Vaul. — *Tribolium navale* Fabr.

Plocaederus Caroli Jaffeuxi Vuill., trouvé par M. Dumont dans une tige de *Calligonum comosum L.*

Thyamis candidula thymelaearum Peyerh.

Urodon randoniae Peyerh.

Sitona tenuis Rosh. — *Geranorrhinus brunneofasciatus* Fairm. — *Ceuthorrhynchus Zurlo* Bris. — *Sibynia exigua* Faust, sur un *Statice*. — *Sphinctocraerus Lethierryi* Desbr. (*constrictus* Mars.).

Spermohybosorus testaceus *Pic, *Bull. Soc. Roy. Entom. d'Égypte*, VII [1923], p. 100). Décrit d'Egypte et nouveau pour la faune algérienne (Dumont in coll. Bedel.) (3). — *Pachydema* sp. (*Doursi* ‡ Reitt. non Lucas) (4). — *Schizonycha Dumonti* Peyerh. — *Phyllognathus Silenus* Fabr., communiqué par le Dr Foley.

Le « *Nanophyes* sp. » cité in *Bull. Soc. ent. Fr.* [1924], p. 66 est le *N. latifrons* Pic, décrit d'Égypte et dont l'auteur a bien voulu me céder un *co-type*.

(1) Plus court que *S. subvillosus* Goeze; pronotum bien plus étroit, noir, fortement ponctué; élytres brun clair avec une macule humérale et une macule discale foncées, très vagues. — Un seul spécimen. J'ai vérifié les caractères du sous-genre *Pullus*.

(2) Aspect de *Xanthomima obsoleta* Fairm., mais tête dégagée, joufflue, à yeux très distants du prothorax; ces yeux sont plus développés, pourtant, que chez *Ananconia fuscostrigosa* Fairm., et les tarses sont bien moins allongés.

(3) M. A. Alfieri a bien voulu me communiquer le *type* de ce remarquable Scarabéide. L'espèce avait été rapportée du Sinaï, dès 1904, par A. Kneucker, mais l'unique exemplaire (que j'ai vu), en trop mauvais état pour être décrit, est simplement cité avec la mention « Genus novum? » in *Entom. Blätter*, XVI [1920], p. 75. Depuis, M. le Dr Tripeau l'a retrouvée, en 1923, dans l'Erg Iguidi (Sahara occidental).

(4) Cet insecte sera nommé et redécrit ultérieurement.

L' « *Apion eremita* Peyerh. » (*l. c.* [1920], p. 45 et 48), se rapporte à l'*A. Kirschi* Desbr., espèce également égyptienne et dont M. Pic m'a communiqué un spécimen authentique. Je doute bien, aujourd'hui, que l'espèce vive, comme je l'ai indiqué, aux dépens du *Calligonum comosum* L. Tous les *Onychapion*, groupe auquel le *Kirschi* appartient évidemment, sont en effet parasites des *Tamarix*.

L' « *Amadotrogus* sp. » (*l. c.* [1920], p. 48), cité de Zirara, n'est certainement qu'une ♀ un peu aberrante de l'*A. scutellaris* Luc. Des *scutellaris* d'El-Goléa, parfaitement normaux, se trouvent dans la collection Puton.

Un Staphylinide nouveau pour la faune française
Atheta (*Plagiarthrina*) *fordhamiana* Keys

[Col. Staphylinidae]

par J. Sainte-Claire Deville.

Il y a quelques mois, je recevais du colonel Gruardet, aux fins d'examen et de détermination, un *Atheta* litigieux, capturé par lui le 29 février 1924 dans le petit marais de Sucy-en-Brie (Seine-et-Oise), localité remarquablement riche et bien conservée, très connue des entomologistes parisiens. L'insecte en question m'apparut comme fort embarrassant. Rien, dans les ouvrages descriptifs ni dans mes cartons, ne lui correspondait d'une manière satisfaisante. De guerre lasse, j'inclinai à voir dans cet exemplaire unique une petite ♀ aberrante d'*A.* (*Ptychandra*) *hepatica* Er., tout en ne celant pas que les divergences avec la forme habituelle dépassaient les limites de la vraisemblance. Ce fut aussi l'opinion de mon vieux camarade.

Quelques semaines plus tard, je devais à la générosité de M. J. H. Keys, de Plymouth, un individu *typique* de son *A.* (*Plagiarthrina*) *fordhamiana*, dont la description, parue il y a quelques années (*Ent. monthly Mag.*, LVI [1920], p. 131) avait attiré mon attention. Le colonel Gruardet voulut bien me soumettre à nouveau l'*Atheta* de Sucy-en-Brie. La comparaison sous le microscope ne me laissa aucun doute sur l'identité des deux insectes.

Décrit de Bubwith (Yorkshire), d'où l'on n'en connaît guère qu'une douzaine d'exemplaires, l'*A. fordhamiana* n'avait encore été retrouvé, à ma connaissance, que dans l'île de Wight. L'individu de Sucy-en-Brie est, je crois, le premier signalé sur le continent, où l'espèce se retrouvera certainement ailleurs, car les espèces de ce groupe ont en général une dispersion très étendue.

Aux caractères énumérés par l'auteur dans la description originale, je crois utile d'ajouter les deux suivants, relevés tant sur un *type* de Bubwith que sur l'exemplaire de Sucy :

1° Le 6e tergite (4e apparent) est marqué à sa base d'une impression transversale sensiblement aussi profonde que celle des trois précédents ;

2° La soie tactile unique des tibias intermédiaires et postérieurs est courte, excessivement ténue et à peine visible sans le secours du microscope.

Ces deux caractères indiquent que l'*A. fordhamiana* ne présente avec le groupe des *Metaxya* que des analogies superficielles. Ses affinités réelles le placent dans le voisinage immédiat du *Ptychandra hepatica* Er. Il serait intéressant d'étudier à nouveau les organes buccaux de ce dernier, par comparaison avec ceux du sous-genre *Plagiarthrina*.

Il reste encore bien des progrès à faire dans l'étude de ce magasin de formes hétéroclites qu'est notre genre *Atheta* dans son acception actuelle.

La Ponte d'un abdomen isolé de *Sericaria mori* L.

par J. Mansion.

Dans plusieurs notes récentes, M. Gadeau de Kerville (1) a étudié les effets de la décapitation de chenilles, la durée de la vie après la décapitation des adultes et la greffe de la tête chez les Insectes.

Entre autres résultats curieux, M. Gadeau de Kerville a obtenu d'une chenille décapitée un papillon sans tête, qui a pondu sans avoir été fécondé. Mais par contre, 35 femelles normales et vierges de *Sericaria mori* L., décapitées n'ont pondu que deux œufs.

M. Patijaud (2) a obtenu également l'accouplement et la ponte d'une femelle décapitée de *Bombyx quercus* dont les œufs ont donné des chenilles normales.

(1) Gadeau de Kerville (H.). — Conséquences de la ligature de la tête, avec ou sans décapitation, chez les Vers à soie du murier (*Sericaria mori* L.) au moment de la nymphose. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1924], p. 69). — Conséquences de la décapitation de chenilles de *Vanessa urticae* L. et de *Sericaria mori* L., au moment de la nymphose. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1925], p. 79). — Résultats de la décapitation et greffe de la tête d'Insectes adultes de différents ordres. (*Bull. Soc. ent. Fr.* [1926], p. 47).

(2) Patijaud (E.). — Accouplement, ponte et procréation d'une femelle décapitée de *Bombyx quercus* L. (*Rev. d'Hist. Nat. appl.* [1925], p. 350 et *Bull. Soc. Nat. Acclim. Fr.* [1926], p. 51).

On trouvera dans les notes précédentes la liste des travaux antérieurs sur

Je puis ajouter à ces études quelques observations sur les mouvements coordonnés d'abdomens de *Sericaria mori* L., pendant la ponte. Ces observations ont été faites sur des papillons issus de vers de race française, blancs ou zébrés, en septembre 1923.

1°. Une femelle issue de ver zébré, sortie du cocon le 14 septembre, reste accouplée de 9 h. à 19 h. Le soir même et pendant la nuit elle commence sa ponte. Le lendemain elle recommence à pondre vers 10 h.; à 11 h., en pleine ponte, l'abdomen est sectionné d'un coup de ciseaux. Les bords du 1er anneau abdominal sont tenus dans une pince, l'abdomen légèrement soulevé et comprimé, l'extrémité de l'oviducte posée sur une feuille de papier. Les mouvements de ponte se produisent normalement, l'oviducte s'allonge et pond 8 œufs collés au papier. Les réflexes de l'oviducte, ceux des glandes mucipares restent donc normaux, ainsi que ceux de la fécondation puisque les œufs ont été fécondés; le 18 en effet, tous les œufs prennent la coloration ocre, puis gris violacé; deux seulement sont déprimés et se dessèchent. Cinquante œufs extraits de l'abdomen après la ponte restent jaunes. Tête et thorax encore sensibles à 20 h., ne réagissent plus le lendemain matin.

2°. Une femelle, issue d'un ver blanc, sortie du cocon le 15 septembre est accouplée de 8 h. à 16 h.; elle commence sa ponte le soir même de 19 h. à 21 h. Il n'y a pas de ponte pendant la nuit. Le lendemain, l'abdomen est sectionné à 9 h., tenu dans une pince et légèrement comprimé; il pond des œufs. Tous les mouvements du bout de l'oviducte sont normaux; cette extrémité s'insinue entre les œufs déjà pondus, s'avançant, puis se retirant comme si elle cherchait une place, puis laissant sortir les œufs, déposés en un damier régulier, comme ils le seraient par l'insecte entier, à condition qu'on déplace légèrement l'abdomen après l'expulsion de chaque œuf. Quarante et un œufs sont ainsi pondus par l'abdomen. Dans ce deuxième cas, ce n'était pas une ponte commencée par l'insecte complet qui se poursuivait, mais une nouvelle ponte commencée après la séparation du thorax et après un repos de 12 h. Trois jours après, une vingtaine d'œufs, de la fin de la ponte, restent jaunes et se dessèchent, mais 18 ont la couleur ocre gris qui indique la fécondation. Ils sont éclos normalement au printemps 1923. Trente-deux œufs non pondus, extraits de l'abdomen sont jaunes et desséchés.

ce sujet : Abbé Poiret, 1784. — Conte et Vaney, 1911. — Chopard, 1914. — Rabaud, 1916. — Przibram, 1921. — Finkler, 1921. — Kahn, 1925. — Voir aussi : Fabre, 3e série, les *Leucospis*.

Dans les deux cas, malgré la suppression de la tête et du thorax, les mouvements réflexes des organes de ponte sont normaux et coordonnés, même le mouvement si précis de l'oviducte, qui semble choisir la place où l'œuf doit être pondu et produit un arrangement si régulier. Fabre attribue à l'insecte le mérite de ce bel ordre et nous fait admirer les pontes régulières des Bombyx, « exemples de gracieuse coordination, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, mais toujours avec un art consommé; ouvrages de perles, travail de doigts patients et d'exquise dextérité ». Mais dans le cas présent, il n'y a dans ce réflexe de ponte, aucun stimulus d'origine céphalique.

Les mouvements internes sont aussi précis et coordonnés. Comme il ne peut y avoir que quelques œufs entre le conduit spermatique et l'orifice extérieur de l'oviducte, et que 18 œufs fécondés ont été pondus par le 2e abdomen, on peut affirmer que le mouvement de descente des œufs dans les gaines ovariques et l'oviducte se produit après la section de l'abdomen. L'émission des spermatozoïdes, la fécondation et la sortie du liquide muqueux se produisent normalement puisque les œufs ont été fécondés et collés au papier. J'ignore l'influence de l'excitation traumatique, mais elle doit être faible puisque M. Gadeau de Kerville a obtenu la ponte d'une femelle dont la chenille avait été décapitée et qui n'avait pas subi de traumatisme sous sa forme adulte. Les mouvements paraissent donc déclanchés par les sensations tactiles de l'extrémité de l'oviducte, par les mouvements imprimés à l'abdomen et par la compression des œufs dans un abdomen rebondi.

J'ai obtenu en effet la ponte par l'abdomen isolé en comprimant les bords rapprochés du 1er anneau; il faudrait rapprocher ce fait d'un autre fréquemment observé dans les élevages de Bombyx : les vieilles femelles ayant terminé leur ponte ont souvent l'abdomen transformé en une petite outre gonflée d'un gaz dont j'ignore l'origine et qui exerce une forte pression sur les organes génitaux internes; or, ces femelles n'ayant plus d'œufs à pondre continuent cependant pendant des heures tous les gestes de la ponte. Si une compression, par les muscles ou par cet air, s'exerce normalement sur les œufs pendant la ponte, la persistance de l'excitation entraîne aussi la persistance des mouvements de ponte. Ceux-ci seraient, chez l'insecte complet, comme pour l'abdomen isolé, d'origine exclusivement abdominale.

Quelle que soit la valeur de ces explications, un fait reste certain : la tête et le thorax du Bombyx ne sont pas nécessaires pour déterminer les mouvements complexes et coordonnés, externes et internes, d'une ponte normale.

Chenille attaquée par une larve de *Melanosoma hyalinatum* Fallen [Dipt. Syrphidae]

par le Dr H. Cleu.

Au début de l'été dernier, j'avais isolé dans une petite boîte en aluminium une chenille de Noctuide, d'espèce non déterminée, qui semblait prête à se chrysalider. Peu après, je constatai qu'une larve verte, ayant à peu près la forme d'une douve hépatique, était accolée par son extrémité céphalique au niveau des derniers segment du corps de la chenille et en suçait le contenu. Son repas dura deux jours environ et, à plusieurs reprises, j'observai la larve se développant rapidement aux dépens de sa victime; on voyait même, à travers ses tissus transparents, le mouvement des liquides nutritifs aspirés du corps de la chenille. Elle ne s'en détacha que lorsque celle-ci fut entièrement vidée et qu'il n'en resta plus que la peau; alors elle se contracta sur elle-même et, au bout de deux ou trois jours, elle avait formé sa coque nymphale.

L'imago, éclos quelques jours plus tard, était un Syrphide : *Melanosoma hyalinatum* Fall.

Je publie cette observation sur le conseil de M. le Docteur Villeneuve, qui a bien voulu déterminer ce Diptère et m'a signalé que sa larve se nourrit habituellement de pucerons. Elle a sans doute attaqué cette chenille parce que, dissimulée sous une feuille, elle avait été enfermée avec elle et se trouvait privée de sa nourriture ordinaire.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

Typographie Firmin-Didot et Cie. — Paris. — 1926.